



## Amour et miséricorde



### *1<sup>re</sup> méditation*

**Cœur du Christ : Cœur de Dieu**

### *2<sup>e</sup> méditation*

**Le Cœur immaculé de Marie  
Cœur de Dieu : Cœur de Marie**

## *Comment faire votre retraite spirituelle ?*

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

*« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.*

## *1<sup>re</sup> méditation*

### **Cœur du Christ : Cœur de Dieu**

#### **1. Acte préparatoire**

« À Cracovie, les jeunes sont appelés à redécouvrir le visage miséricordieux de Dieu », a déclaré le cardinal Stanislas Rylko. Les Journées Mondiales de la Jeunesse de Cracovie « doivent répandre dans le monde entier un message fort ». Les jeunes « seront appelés à se laisser toucher par la miséricorde divine, qui n'est autre qu'une immense grâce pour convertir leurs cœurs »<sup>1</sup>.

Le pape François, dès le début de la bulle d'indiction *Misericordiae Vultus* écrit : « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père » et il ajoute : « Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il veut notre bien et nous voir heureux,

---

<sup>1</sup> Cardinal Rylko lors de la Rencontre internationale des responsables des JMJ à Wadowice le 27 novembre 2015.

*remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres »<sup>2</sup>.*

C'est dans cet esprit d'évangélisation et d'approfondissement que cette méditation sur la bonté et la beauté du Cœur du Christ est proposée.

## **2. Objectif à atteindre**

Ce mois de juin nous propose de célébrer la fête du Sacré-Cœur de Jésus et, ensuite, la célébration du Cœur immaculé de Marie. Au cours des deux méditations proposées, nous essaierons de méditer ces deux fêtes avec ferveur et prendre les résolutions personnelles que l'Esprit Saint proposera à chacun. Dans la brève lecture tirée de la Lettre de saint Paul aux Romains, nous avons vu que « *la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. Combien plus, maintenant, justifiés dans son sang, serons-nous, par lui, sauvés de la colère* »<sup>3</sup>. En méditant cette pensée, essayons de passer en revue les bienfaits immenses que nous devons à l'amour de Dieu manifesté par le Cœur du Christ. Entrons dans ce Cœur qui a tant aimé les hommes et cherchons à découvrir le mystère de l'amour infini qui a voulu nous racheter, nous sanctifier

---

<sup>2</sup> Pape François, *Misericordiae Vultus*, § 9, 11 novembre 2015.

<sup>3</sup> Rm 5, 5-9.

dans le Christ et nous demande d'aimer nos frères comme lui nous a aimés.

« *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même* » chantait sainte Thérèse de Lisieux.

### 3. Prière

Seigneur, daignez me faire découvrir les trésors infinis de miséricorde enfermés dans ce Cœur qui a tant aimé les hommes. Accordez-moi la grâce de ne pas lui être ingrat.

### 4. Passage d'Évangile (Jn 19, 30-37)

*Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.*

*Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes.*

*Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.*

*Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.*

*Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre*

*passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

## **5. Points pour la méditation**

### **a) « *Tout est accompli* »**

En prononçant ces mots, le Seigneur est conscient de la fidélité avec laquelle il a accompli la mission que son Père lui avait confiée et pour laquelle, prenant notre condition d'homme, il s'est incarné. Il remet son Esprit entre les mains de son Père alors qu'il subit une humiliation sans équivalent, sans précédent. Il a accompli toutes les prophéties, tout ce que les Écritures avaient dit de lui, tout ce qu'il fallait pour que l'homme puisse revenir à Dieu, son Créateur et Père. Par un prodigieux abaissement, le Fils du Très Haut s'est livré pour éliminer tous les obstacles obstruant la voie jusqu'au Père. Le Christ s'est livré pour que l'homme puisse retrouver la place à laquelle le Créateur le destinait de toute éternité : en lui donnant la vie, Dieu le voulait « *saint et immaculé en sa présence dans l'amour, déterminant d'avance qu'il serait pour lui fils adoptifs par Jésus-Christ* »<sup>4</sup>. Plusieurs années plus tard, écrivant aux Philippiens, saint Paul décrira les profondes humiliations auxquelles le Seigneur a consenti : « *Lui, de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit lui-même, se faisant obéissante et*

---

<sup>4</sup> Cf. Ep 1, 4-5.

*obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix* »<sup>5</sup>. En effet, le Fils de Dieu est venu donner sa vie pour notre salut et nous a délivrés non par « *l'argent périssable, mais par le sang précieux de l'Agneau sans tache* »<sup>6</sup>.

Il a bu le calice jusqu'à la lie et a réalisé jusqu'au moindre détail et il n'a plus qu'à remettre son âme à son Père. Désormais, l'œuvre de la Rédemption est achevée, l'œuvre de sanctification va commencer.

### ***b) Un des soldats avec sa lance lui perça le côté***

La lance brandie par le soldat blesse le cœur d'un Dieu miséricordieux : il est évident que cette lance symbolise et représente les blessures de nos péchés et de nos fautes face à l'amour du Christ. Ce sont nos indifférences, nos froideurs, nos calculs, nos manques de charité, notre fermeture aux besoins des autres, nos moqueries, nos jalousies, la recherche de nos propres intérêts, nos égoïsmes, nos égocentrismes, tout ce qui contribue à détourner « *la manifestation de l'Esprit en vue du bien commun* »<sup>7</sup> et forme ce que Jean-Paul II appelle « *les structures de péché* »<sup>8</sup> se manifestant partout dans

---

<sup>5</sup> Cf. Ph 2, 6.

<sup>6</sup> I Pi 1, 19.

<sup>7</sup> Cf. 1 Co, 12, 7.

<sup>8</sup> Cf. Jean-Paul II, Encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*, 1987.

nos civilisations contemporaines dont nous sommes nous-mêmes les responsables et les victimes.

De ce côté transpercé ont jailli du sang et de l'eau. Ce jaillissement manifeste l'amour envers son Père et, en même temps, l'amour qu'il a pour nous et qu'il veut nous faire vivre avec lui. C'est par son cœur blessé que nous recevons la vie qu'il partage avec le Père : il a dit plusieurs fois à ses apôtres qu'il était la porte par laquelle il fallait entrer pour être sauvé<sup>9</sup>. L'eau et le sang qui jaillissent de cette blessure manifestent cette volonté éternelle.

Il y a moins d'un siècle, le Seigneur a demandé à sœur Faustine de propager la dévotion à l'image qui le représente vêtu d'une longue tunique blanche, sa main droite bénissant les fidèles tandis que sa main gauche, posée sur sa tunique au niveau du cœur, laisse sortir deux rayons, l'un rouge symbolisant le sang par lequel il nous communique sa propre vie et l'autre blanc, symbolisant les sacrements par lesquels il veut que l'Église soutienne les hommes qu'il lui a confiés.

Au bas du tableau, une inscription : « *Jésus, j'ai confiance en toi* » rappelle à celui qui prie qu'il doit faire une confiance absolue aux promesses faites à sœur Faustine : « *À l'heure de la mort je défends comme ma propre gloire chaque âme qui récite ce chapelet elle-même, ou bien si d'autres le récitent près de l'agonisant ; la colère divine s'apaise, une miséricorde insondable s'empare de son âme* »<sup>10</sup>. Même les pécheurs les plus

---

<sup>9</sup> Cf. Jn 10, 9.

<sup>10</sup> Sœur Faustine, Petit Journal 811 ; Petit journal 687.



*endurcis, s'ils récitent ce chapelet une seule fois, obtiennent la grâce de mon infinie miséricorde* ».

Ceci montre à l'évidence que « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père* » comme le souligne le pape François dès le début de *Misericordiæ Vultus*.

### ***c) Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé***

Sur la croix, c'est le mystère de la Rédemption que le Christ est en train d'accomplir. Dans l'encyclique *Redemptor Hominis*, le Saint-Père Jean-Paul II expliquait que « *le sacrifice du Christ exprime le mystère insondable grâce auquel la communication de l'amour est rétablie entre la création et le Créateur et qu'ainsi, le plan éternel du Père de faire de nous des fils est restauré : l'homme redevient fils de Dieu* »<sup>11</sup>.

De même, le pape émérite Benoît XVI enseignait dans son discours d'ouverture de Carême en 2007, que nous étions là, en présence de la révélation la plus bouleversante de l'amour de Dieu qui, sur la croix, « *mendie l'amour de sa créature : il a soif de l'amour de chacun de nous* »<sup>12</sup>. Et il ajoutait : « *la réponse que le Seigneur désire ardemment de notre part est avant tout d'accueillir son amour et de se laisser attirer par lui* »<sup>13</sup>.

---

<sup>11</sup> Cf. Jean-Paul II, *Redemptor Hominis*, § 9, 4 mars 1979.

<sup>12</sup> Message de sa Sainteté Benoît XVI pour le carême 2007 : « *Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé* ».

<sup>13</sup> *Idem*.

Le Seigneur lui-même avait aussi dit à ses apôtres : « *Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* »<sup>14</sup>. Il est évident qu'accepter son amour demande de se mettre à son école, lui qui est « *doux et humble de cœur* »<sup>15</sup>, c'est comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'éliminer tel ou tel défaut, ou d'acquérir telle ou telle vertu. Il faut apprendre la douceur en pratiquant la maîtrise de soi, apprendre à être capable de dominer toute irritation provoquée par une blessure d'amour-propre. Cette douceur est totalement unie à l'humilité qui en est le fondement : tant que demeureront en nous des restes d'orgueil et d'amour-propre, il y aura toujours des risques de perdre la maîtrise de soi et de répondre par l'agressivité, la jalousie, le repli sur soi en bloquant la communion avec celui qui est là, en face de nous.

## Conclusion

Par le sacrifice de sa croix, le Christ « *m'attire à lui* » pour s'unir à moi et m'unir à lui, pour m'apprendre à aimer mes frères avec le même amour. « *Ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous le faites* ». Le Seigneur me demande de répondre à son amour en m'engageant à le communiquer aux autres.

---

<sup>14</sup> Jn 12, 32.

<sup>15</sup> Mt 11, 29.

## **Prière**

Cœur de Jésus, apprends-moi à modeler les élans de mon cœur sur ceux du tien. Apprends-moi à suivre ce que tu me demandes aux moments de difficultés où les obstacles s'opposent à ton amour.

## **Résolution**

Je pratiquerai avec joie l'œuvre de miséricorde qui me demande de supporter ceux qui me sont désagréables.

## **Questions**

1. Quels rapports puis-je établir entre la miséricorde divine et le salut éternel de l'homme et, par lui, de toute la création ?
2. Que signifie, pour moi, la phrase de saint Paul aux Romains : « *Nous le savons en effet, la création tout entière gémit jusqu'à ce jour, en travail d'enfantement* » ? Est-ce que je vois quelle relation je peux avoir avec la création dans son ensemble et responsabilité dans cet enfantement ?

## 2<sup>e</sup> méditation

### Le Cœur immaculé de Marie Cœur de Dieu : Cœur de Marie

#### 1. Acte préparatoire

Peut-on parler de Marie co-rédemptrice ? En ce moment, l'Église ne s'est pas prononcée sur l'opportunité d'une définition dogmatique de « Marie co-rédemptrice ». Évêques, cardinaux et le pape lui-même sont d'accord pour qu'avant toute décision, le sens des mots soit approfondi. Le terme de co-rédemptrice prête à confusion et semble inapproprié pour définir avec justesse, la position de Marie dans l'histoire du salut.

Saint Jean-Paul II a employé ce titre plusieurs fois, faisant ressortir ce rôle accepté et assumé pour toute l'humanité<sup>16</sup> : « *Marie qui a été conçue et qui est née sans péché, a pris part de façon éminente aux souffrances de son divin Fils pour être co-rédemptrice de toute l'humanité* ». Même si ce titre n'a pas été attribué à la Vierge Marie, rien ne nous empêche de contempler cette Vierge fidèle qui a assumé jusqu'à la dormition

---

<sup>16</sup> Jean-Paul II, Audience générale du 8 septembre 1982.

le « *fiat* » prononcé au moment de l'Annonciation, passant par la prédiction du « *glaive de douleur* »<sup>17</sup> qui devait traverser son cœur jusqu'au moment où, au pied de la croix où agonisait le Fils de Dieu, elle nous reçut, nous membres de l'Église dont elle est la Mère, comme ses enfants. En elle, la douleur de la compassion a grandement dépassé sa souffrance corporelle : elle est la servante silencieuse que la souffrance du martyr unit à son Fils. « *Personne autant qu'elle, n'a accueilli aussi profondément le mystère de la Rédemption qui se réalisa au Calvaire par la mort de son Fils, accompagnée du sacrifice de son cœur de Mère, de son 'fiat' définitif* »<sup>18</sup>.

## 2. Objectif à atteindre

Contempler l'attitude de Marie, Mère du Verbe incarné qui, aux noces de Cana, dit aux serviteurs du banquet « *faites tout ce qu'il vous dira* » et donna l'exemple de son acceptation et de sa générosité pour le salut éternel du monde entier. Elle est et restera toujours fermement attachée à suivre le moindre des désirs du Rédempteur. De très nombreux textes des conciles, des Pères de l'Église ou différents saints et bienheureux, nous permettent de contempler cette femme « *comblée de grâce* » qui conçut un enfant auquel elle donna le nom de Jésus, « *Dieu Sauve* ». Elle est celle à qui Siméon prédit une souffrance de compassion qui blesserait son

---

<sup>17</sup>Cf. Lc 2, 35.

<sup>18</sup> Cf. Saint Jean-Paul II, Encyclique *Dives in misericordia*, § 9.

cœur. C'est elle qui a élevé Jésus, avec Joseph, pendant sa vie cachée à Nazareth, c'est elle qui l'a suivi partout jusqu'à la croix. Elle était aussi avec les apôtres le jour de la Pentecôte. C'est elle que Jean, le disciple bien-aimé, qui nous représente tous, a accueillie chez lui.

Dieu a étroitement uni Marie à Jésus pour la réalisation de son dessein de miséricorde : au nouvel Adam est associée la nouvelle Ève, la Mère des vivants. Il a voulu, et il continue à vouloir, que la volonté de Marie accueille son plan de salut éternel et nous permette de le recevoir. Il veut que nous suivions le message qu'elle nous transmet au cours des siècles et sur tous les continents. Il est évident que ses messages ne révèlent rien de nouveau mais, avec la délicatesse d'une Mère, c'est par eux qu'elle nous rappelle comment rester fidèles à Dieu notre Père.

### **3. Prière**

Ô Marie, Mère très douce que Dieu a mise sur ma route, obtiens-moi la grâce de la fidélité et de te suivre chaque jour et à chaque instant quels que soient les obstacles, les déceptions, les blessures et les humiliations. Que mon cœur sache remercier de ces occasions de purification et comprenne la profondeur de la miséricorde de Dieu envers moi.

#### 4. Passage d'Évangile (Lc 1, 26-38)

*Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »*

*À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.*

*L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »*

*Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »*

*L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »*

*Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.*

#### 5. Points pour la méditation

*« Que tout m'advienne selon ta Parole ». Nous méditerons le dernier verset de ce passage d'Évangile dont il est à la fois la conclusion et l'apothéose. Marie y prononce le « fiat » décisif*

auquel elle restera inébranlablement fidèle : depuis son Assomption, en effet, Marie est glorieuse avec tous les saints et, aujourd'hui comme il y a deux mille ans, elle intercède sans cesse en faveur de tous ses enfants, joignant sa prière à celles des membres de l'Église triomphante, à celles de l'Église souffrante comme aussi à celles de l'Église militante, c'est-à-dire tous les hommes vivants appelés à faire partie du Royaume jusqu'à « *la dernière Pâque où l'Église suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection* »<sup>19</sup>.

Même si les Évangiles ne disent que très peu de choses sur Marie, contempons en différentes circonstances de sa vie, la fidélité, la disponibilité, la sagesse, l'abandon dans les mains de Dieu, de cette « *femme bénie entre toutes femmes* ».

### ***a) De l'Annonciation au retour à Nazareth après la perte de Jésus au Temple***

Selon saint Matthieu, Joseph accepte la paternité de l'Enfant<sup>20</sup> : il croit à l'accomplissement des Écritures pour le Peuple de Dieu. Peut-être accompagne-t-il Marie chez Élisabeth, comme le représente la mosaïque de la Basilique du Rosaire à Lourdes. L'Évangile de saint Luc nous décrit l'entrée de la Mère du Sauveur chez sa cousine Élisabeth qu'elle venait seconder pendant les derniers mois avant la naissance de Jean-Baptiste : sentant profondément les besoins des autres, elle part « *en hâte* ». Elle se met

---

<sup>19</sup> Cf. Catéchisme de l'Église catholique 677.

<sup>20</sup> Cf. Mt 1, 18.



en route malgré les difficultés et les imprévus : rien ne l'empêche d'accomplir cet acte de charité en allant visiter ceux qui en ont besoin.

À la naissance de Jésus, elle, la toute-aimée de Dieu, dépose humblement son enfant dans la crèche pour que chacun puisse venir voir « *le nouveau-né, enveloppé de langes et couché dans une crèche* » : les premiers seront les bergers, gens pauvres et simples qui viennent voir le Sauveur annoncé par les anges. « *Et Marie conservait toutes ces choses en son cœur* »<sup>21</sup>.

Puis les Mages viennent avec leurs suites et leurs présents : ici, dans le silence, eux, les savants païens, adorent l'envoyé de Dieu, qui est Dieu lui-même. Marie les laisse entrer : en ce moment, elle accueille ceux qui sont venus adorer le Sauveur qu'ils ne connaissent pas.

Puis, à cause de la jalousie d'Hérode cherchant à éliminer tout ce qui peut menacer son autorité et qui ne reculera pas même devant l'innocence des enfants, Joseph et Marie emmènent l'Enfant en Égypte ; ils ne reviendront que sur un nouveau message des anges à Joseph et s'établiront en Galilée<sup>22</sup>. Docile et fidèle à son « *fiat* », la Mère de l'Enfant-Dieu se plie à toutes les circonstances et aux imprévus que Dieu permet pendant toutes les années d'exil dans un pays et une civilisation que ni Joseph ni elle ne connaissent.

---

<sup>21</sup> Cf. Lc 2, 19.

<sup>22</sup> Cf. Mt 2, 13 ; 2, 19-20 ; 2, 23.

Puis, lorsque l'Enfant eut douze ans, la sainte Famille va, comme tous les ans, à Jérusalem pour célébrer la Pâque juive. Cette année-là, Jésus reste au Temple, à l'insu de ses parents qui le cherchent inquiets. « *Pourquoi me cherchez-vous ? — Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ?* ». À cette quête anxieuse, Jésus répond en rappelant son identité de Fils du Très-Haut. Il leur fait comprendre qu'ils n'ont pas à s'inquiéter, que toutes ses actions sont en fonction du plan éternel de Dieu. Après cet épisode, « *il revint avec eux à Nazareth où il leur était soumis* »<sup>23</sup>.

L'âme de Marie est pure, elle fait confiance, elle a dit « *fiat* », elle est servante, elle a promis et elle sait à qui elle a promis. Elle sait que « *Dieu est fidèle et qu'il tiendra ses promesses, il ne peut se renier lui-même* »<sup>24</sup>. Elle sait, elle s'abandonne dans les mains de Dieu !

### ***b) La vie publique depuis les noces de Cana jusqu'à la maison de l'apôtre bien-aimé***

Après le baptême du Christ dans le Jourdain, le Père envoie son Esprit et confirme que celui-ci est le « *Fils bien aimé en qui il a mis toutes ses complaisances* ». Puis Jésus est mené au désert pour y être tenté par le diable<sup>25</sup>. Ensuite, il inaugure sa vie publique, choisit ses disciples et parcourt la Galilée : les malades, les aveugles, les sourds ou les boiteux viennent à sa rencontre et « *il les guérissait tous* ».

---

<sup>23</sup> Cf. Lc 2, 52.

<sup>24</sup> Cf. 2 Tm 2, 13.

<sup>25</sup> Cf. Lc 4, 1ss.

Saint Jean raconte l'invitation aux noces de Cana. « *Et la Mère de Jésus y était* »<sup>26</sup>. Après le miracle de l'eau changée en vin, alors que les serviteurs sont stupéfaits et demandent ce qu'ils doivent faire, Marie leur répond « *tout ce qu'il vous dira, faites-le* »<sup>27</sup> : elle sait, elle, que son Fils est tout-puissant et qu'il est venu pour le salut de tous les hommes et de chacun en particulier. Elle sait en qui elle a mis sa confiance. Vigilante et fidèle, elle nous guide sur les pas de son Fils. Il prêche dans les synagogues, multiplie les pains et enseigne les foules qui le suivent. Les Juifs contestent ses pouvoirs, le dénoncent et l'accusent de blasphème. Marie entend toutes ces accusations, elle connaît les humiliations par lesquelles il passe. Elle sait et elle vit personnellement toutes ses épreuves : son cœur de Mère est déchiré, débordant de compassion. Elle voudrait voir son Fils et le soustraire à ces « *foules inquiètes, curieuses et versatiles* »<sup>28</sup>. Mais elle reste silencieuse et ne manifeste pas ses souffrances. Elle a dit « *fiat* » !

Puis les évangélistes n'en parlent plus jusqu'au moment de la Passion où saint Jean la décrit au pied de la croix « *avec Marie, femme de Clopas, Marie de Magdala et le disciple qu'il aimait* »<sup>29</sup>. C'est l'instant où Jésus confie son disciple préféré à Marie, sa Mère, qu'il confie à ce même disciple qui nous représente tous.

C'est cet instant au pied de la croix que chante le *Stabat Mater* :

---

<sup>26</sup> Jn 2, 1.

<sup>27</sup> Lc 2, 5.

<sup>28</sup> Cf. Lc 8, 19.

<sup>29</sup> Jn 19, 25.

« Elle était debout, malgré sa douleur, en larmes, près de la croix, tandis que son Fils subissait son calvaire. Alors, son âme gémissante, toute triste et toute dolente, un glaive transperça. Qu'elle était triste, anéantie, la femme entre toutes bénie, la Mère du Fils de Dieu ! »

Mais ce moment solennel est silencieux, l'Évangile ne rapporte aucune plainte. Le glaive transperce son cœur immaculé. Elle accepte le sacrifice de son Fils pour que l'homme soit sauvé, « et qu'il reçoive l'adoption filiale »<sup>30</sup> et puisse vivre face à Dieu pour l'éternité. Le dernier épisode où la Vierge est nommée est celui des Actes des Apôtres, le jour de la Pentecôte<sup>31</sup> où les flammes de feu descendent sur le groupe apostolique réuni au Cénacle<sup>32</sup> auquel appartenait la Mère immaculée.

### *c) Depuis son assomption*

« Jean la prit chez lui » et, jusqu'à son Assomption, elle y demeura silencieuse, vigilante et fidèle, accompagnant les apôtres et les disciples dans la prière.

Montée au Ciel, elle est revenue visiter ses enfants. L'Église, dont elle est la Mère, nous invite à « entendre », à comprendre, les messages qu'elle apporte au cours des différentes apparitions à différentes époques et en diverses parties du monde. À plusieurs occasions, reconnues et authentifiées par l'Église, Dieu a, en effet,

---

<sup>30</sup> Cf. Ga 4, 6.

<sup>31</sup> Ac 2, 3.

<sup>32</sup> Cf. Ac 1, 13-14.

permis qu'elle nous transmette des messages qui nous rappellent, dans un monde en perpétuel danger, la présence vigilante, amoureuse, miséricordieuse et irremplaçable de Dieu le Père dont elle a « épousé » le plan éternel de salut pour l'humanité.

Il est le seul et unique Créateur qui nous a appelés à l'existence : toute son œuvre est une œuvre d'amour que nous oublions très facilement au milieu du tourbillon dans lequel nos conditions de vie nous maintiennent. La création n'a pas eu lieu « *autrefois* », mais c'est par un acte permanent que la vie est communiquée pour l'éternité. Nous sommes créés pour « *devenir ce que nous sommes* » : nous sommes déjà des fils mais réduits à nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire : « *nul ne va au Père s'il ne passe par moi* »<sup>33</sup>. Il nous faut apprendre à être fils avec le Fils.

Aujourd'hui comme toujours, Marie est là, choisie par Dieu pour être la médiatrice qui intercède pour nous et, comme pour Élisabeth, elle veut nous porter secours à tout instant. Que ce soit à l'Annonciation, que ce soit à Cana ou au pied de la croix, la même Vierge est toujours là, nous offrant son enfant, son Fils, notre Rédempteur. Le Verbe de Dieu a pris chair de sa chair immaculée : elle est une envoyée privilégiée pour nous annoncer la miséricorde divine.

Aujourd'hui, l'on peut se demander si le vin est sur le point de manquer au banquet de notre vie. Si le vin manque, la joie de la fête va s'éteindre. Nous sentons que n'avons plus de force et pourtant

---

<sup>33</sup> Cf. Jn 14, 6.

nous voulons nous suffire à nous-mêmes. Nous voulons nous passer de Dieu et de tout ce qui le concerne. Nous refusons d'accueillir la grâce que Dieu ne cesse de nous envoyer pour soutenir la fête du banquet.

Quel que soit le pays du monde – au Japon, en Égypte, au Mexique, en Italie, en Hollande, en Afrique, en France ou ailleurs –, les messages que Marie nous laisse lors de ses apparitions sont tous axés sur la nécessité de *conversion des pécheurs*, l'appel à *la pénitence*, la confiance en la bonté infinie de Dieu dont la miséricorde est inépuisable. Les apparitions où elle se fait connaître comme « *Immaculée Conception* » commencent en 1830, rue du Bac. Elle demande qu'on se réfugie près d'elle et qu'on se mette sous sa protection. Elle donne l'image d'une médaille qu'il faudra porter promettant que « *les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces !* ».

À Lourdes, en 1858, elle apparaît et demande « *Pénitence ! Priez Dieu pour la conversion des pécheurs* » : elle confirme qu'elle est bien l'Immaculée Conception dont on a défini le dogme quatre ans plus tôt.

À Fatima, dont nous célébrerons le premier centenaire l'année prochaine, le 13 mai 1917, Marie dit aux trois petits voyants : « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Il faut que les hommes se corrigent et qu'ils demandent pardon pour leurs péchés et n'offensent plus notre Seigneur qui est déjà trop offensé* ». Et là, elle demande la consécration du monde à son Cœur Immaculé : consécration qui a été célébrée par le Saint-Père Jean-Paul II le 13 mai 1984.

## Conclusion

Notre temps est marqué par de nombreuses secousses : écologie, économie, société, affrontements religieux, éthique, crise de civilisation. Nous avons vraiment besoin du secours de Marie. Le Saint-Père François lui-même en est conscient, comme ses prédécesseurs, et en 2013 pour l'année de la foi, il a demandé la célébration d'une nouvelle consécration par tous les évêques du monde : consécration devant la statue de la Vierge de Fatima que le Saint-Père, avec une grande simplicité et confiance, a ouverte en disant « *Marie nous conduit toujours à Jésus. Elle est une femme de foi, une vraie croyante. La foi de Marie dénoue le nœud du péché noué par la désobéissance d'Ève (...) ce que la vierge Ève avait lié par son incrédulité, la vierge Marie l'a délié par sa foi* ». Et il ajoutait : « *Le 'nœud' de la désobéissance, c'est aussi le 'nœud de l'incrédulité'* »<sup>34</sup>.

## Prière

*Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !*

*Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort ! Amen.*

---

<sup>34</sup> Pape François, Prière pour la Journée mariale à l'occasion de l'année de la foi, 12 octobre 2013.

## Questions

1. Quelle réflexion me suggère cette parole de saint Louis-Marie Grignon de Montfort affirmant que « *Celui qui n'a pas Marie pour Mère, n'a pas Dieu pour Père* » ?

2. Texte de la consécration à Notre-Dame de Fatima par le Pape François :

*Acte de Confiance à la Vierge Marie prononcé par le pape François devant la statue de Notre-Dame de Fatima, à l'issue de la messe le 13 octobre 2015*

*« Bienheureuse Marie Vierge de Fatima, rendant grâce de nouveau pour ta présence maternelle nous unissons notre voix à celle de toutes les générations qui te disent bienheureuse.*

*Nous célébrons en toi les grandes œuvres de Dieu, qui ne cesse jamais de s'incliner avec miséricorde sur l'humanité, affligée par le mal et blessée par le péché, pour la guérir et la sauver.*

*Accueille avec une bienveillance de Mère l'acte de confiance que nous faisons aujourd'hui, en confiance, devant ta représentation qui nous est si chère.*

*Nous sommes sûrs que chacun de nous est précieux à tes yeux et que rien de tout ce qui habite nos cœurs ne t'est étranger. Nous nous laissons atteindre par ton regard très doux et nous recevons la caresse consolante de ton sourire.*

*Garde notre vie entre tes bras : bénis et renforce tout désir de bien ; ravive et alimente la foi ; soutiens et illumine l'espérance ; suscite et anime la charité ; guide-nous tous sur le chemin de la sainteté.*

*Enseigne-nous ton amour de prédilection pour les plus petits et les pauvres, pour ceux qui sont exclus et ceux qui souffrent, pour les pécheurs et les cœurs*



*égarés : rassemble-les tous sous ta protection et remets-les tous à ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus. Amen ».*

3. Texte de Benoît XVI prononcé le jeudi 13 mai 2010 lors de l'anniversaire de la béatification de Jacinta et Francesco :

« Chers pèlerins, chers frères et sœurs bien-aimés, moi aussi je suis venu en tant que pèlerin à Fatima, en cette 'maison' que Marie a choisie pour nous parler en nos temps modernes. Je suis venu à Fatima pour jouir de la présence de Marie et de sa protection maternelle. Je suis venu à Fatima parce que vers ce lieu converge aujourd'hui l'Église pérégrinante, voulue par son Fils comme instrument d'évangélisation et sacrement du salut. Je suis venu à Fatima pour prier, avec Marie et avec de nombreux pèlerins, pour notre humanité affligée par des détresses et des souffrances. Enfin, je suis venu à Fatima, avec les mêmes sentiments que ceux des Bienheureux François et Jacinthe et de la servante de Dieu Lucie, pour confier à la Vierge la confession intime que 'j'aime' Jésus, que l'Église, que les prêtres 'l'aiment' et désirent garder les yeux fixés sur lui, alors que s'achève cette Année sacerdotale, et pour confier à la protection maternelle de Marie, les prêtres, les personnes consacrées, les missionnaires et tous ceux qui œuvrent pour rendre la Maison de Dieu accueillante et bienfaisante.

(...) Je confie à Dieu, dans mon cœur, tous leurs fils et filles, en particulier ceux qui vivent dans l'épreuve ou qui sont abandonnées, avec le désir de leur transmettre cette grande espérance qui brûle en mon cœur et qui, ici à Fatima, se laisse accueillir de façon plus

palpable. Que notre grande espérance plonge des racines profondes dans la vie de chacun de vous, chers pèlerins qui êtes ici présents, ainsi que dans la vie de tous ceux qui nous sont unis à travers les moyens de communication sociale.

Oui ! Le Seigneur, notre grande espérance, est avec nous ; dans son amour miséricordieux, il offre un avenir à son peuple : un avenir de communion avec lui. (...) Ce lieu béni en est la preuve. Dans sept ans, vous reviendrez ici pour célébrer le centenaire de la première visite faite par la Dame « venue du Ciel », comme une maîtresse qui introduit les petits voyants dans la connaissance profonde de l'Amour trinitaire et les conduit à goûter Dieu lui-même comme la réalité la plus belle de l'existence humaine. Une expérience de grâce qui les a fait devenir amoureux de Dieu en Jésus, au point que Jacinthe s'exclamait : *« J'aime tellement dire à Jésus que je l'aime ! Quand je le lui dis de nombreuses fois, il me semble avoir un feu dans le cœur, mais qui ne me brûle pas »*. Et François disait : *« Ce que j'ai aimé par-dessus tout, fut de voir Notre Seigneur dans cette lumière que Notre Mère nous a mise dans le cœur. J'aime tant Dieu ! »* (*Mémoires de Sœur Lucie*, I, p.42 et p.126).

Frères, en entendant ces innocentes et profondes confidences mystiques des petits bergers, certains pourraient les regarder avec un peu d'envie parce que eux ils ont vu, ou bien avec la résignation amère de celui qui n'a pas eu la même chance mais qui insiste parce qu'il veut voir. À ces personnes, le pape dit comme Jésus : *« N'êtes-vous pas dans l'erreur, en méconnaissant les Écritures, et la puissance de Dieu ? »* (Mc 12, 24). Les Écritures nous invitent à croire : *« Heureux*

*ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20, 29), mais Dieu – plus intime à moi que je le suis à moi-même (cf. Saint Augustin, *Confessions*, III, 6, 11) – a le pouvoir d’arriver jusqu’à nous, en particulier à travers nos sens intérieurs, de sorte que l’âme reçoive le toucher suave d’une réalité qui se trouve au-delà du sensible et qui la rende capable de rejoindre le non-sensible, ce qui est imperceptible aux sens. Pour cela, il est besoin d’une vigilance du cœur que, la plupart du temps, nous n’avons pas en raison de la forte pression de la réalité extérieure, des images et des préoccupations qui emplissent l’âme. Oui ! Dieu peut nous rejoindre, en s’offrant à notre vision intérieure.

Qui plus est, cette Lumière dans l’âme des jeunes bergers, qui provient de l’éternité de Dieu, est la même qui s’est manifestée à la plénitude des temps et qui est venue pour tous : le Fils de Dieu fait homme. Qu’il ait le pouvoir d’enflammer les cœurs les plus froids et les plus tristes, nous le voyons avec les disciples d’Emmaüs (cf. Lc 24, 32). C’est pourquoi notre espérance a un fondement réel, elle s’appuie sur un événement qui prend sa place dans l’histoire et en même temps la dépasse : c’est Jésus de Nazareth. L’enthousiasme suscité par sa sagesse et par sa puissance salvifique auprès des gens de l’époque était tel qu’une femme au milieu de la foule – comme nous l’avons entendu dans l’Évangile – s’exclama pour dire : « *Heureuse la mère qui t’a porté dans ses entrailles, et qui t’a nourri de son lait !* » Cependant, Jésus répond : « *Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent !* » (Lc 11, 27-28). Mais qui a le temps d’écouter sa parole et de se laisser séduire par son

amour ? Qui veille, dans la nuit du doute ou de l'incertitude, avec le cœur éveillé en prière ? Qui attend l'aube du jour nouveau, tenant allumée la flamme de la foi ? La foi en Dieu ouvre à l'homme l'horizon d'une espérance certaine qui ne déçoit pas ; elle indique un fondement solide sur lequel appuyer, sans peur, toute son existence ; elle requiert l'abandon, plein de confiance, entre les mains de l'Amour qui soutient le monde.

« *Votre descendance sera célèbre parmi les nations, (...) elle sera la descendance bénie par le Seigneur* » (Is 61, 9) avec une espérance inébranlable et qui fructifie en un amour qui se sacrifie pour les autres et qui ne sacrifie pas les autres. (...) De cela, les petits bergers sont un exemple et nous stimulent, eux qui ont fait de leur vie une offrande à Dieu et l'ont partagée avec les autres par amour de Dieu. La Vierge les a aidés à ouvrir leur cœur à l'universalité de l'amour. La bienheureuse Jacinthe, notamment, se montrait infatigable dans le partage avec les pauvres et dans le sacrifice pour la conversion des pécheurs. Ce n'est qu'avec cet amour de fraternité et de partage, que nous réussirons à bâtir la civilisation de l'Amour et de la Paix.

Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait. Revit ici ce dessein de Dieu qui interpelle l'humanité depuis ses origines : « *Où est ton frère Abel ? (...) La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi !* » (Gn 4, 9). L'homme a pu déclencher un cycle de mort et de terreur, mais il ne réussit pas à l'interrompre. Dans l'Écriture Sainte, il apparaît fréquemment que Dieu est à la recherche des justes pour sauver la cité des hommes et il en est de

même ici, à Fatima, quand Notre-Dame demande : « *Voulez-vous vous offrir à Dieu pour prendre sur vous toutes les souffrances qu'il voudra vous envoyer, en réparation des péchés par lesquels il est offensé, et en intercession pour la conversion des pécheurs ?* » (*Mémoires de Sœur Lucie, I, p.162*).

À la famille humaine prête à sacrifier ses liens les plus saints sur l'autel de l'égoïsme mesquin de la nation, de la race, de l'idéologie, du groupe, de l'individu, notre Mère bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à elle, l'amour de Dieu qui brûle dans le sien. À cette époque, ils n'étaient que trois ; leur exemple de vie s'est diffusé et multiplié en d'innombrables groupes sur la surface de la terre, en particulier au passage des Vierges pèlerines, qui se sont consacrés à la cause de la solidarité fraternelle. Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des apparitions hâter le triomphe annoncé du Cœur Immaculé de Marie à la gloire de la Très Sainte Trinité ».

## **Note**

*Le monde a été consacré au Cœur Immaculé de Marie par Pie XII (fin 1942) et Jean-Paul II (le 13 mai 1982 à Fatima puis le 25 mars 1984 au Vatican) ; le Moyen-Orient et le Liban ont été consacrés le 13 juin 2013 avec renouvellement le 13 juin 2015 ; les prêtres du monde entier ont été consacrés au Cœur Immaculé de Marie par Benoît XVI en 2010.*